



Les maux de la pensée

Assis sur le canapé, il fixe le plafond et il ressent une lourdeur à l'estomac, des couteaux acérés qui lui brûle les entrailles.

Pourtant ce soir il a mangé avec légèreté, une petite salade, des pâtes et une côte de porc, avec en dessert un yaourt aux fruits allégés. Comme tout célibataire qui se respecte, il a son rituel qui est d'allumer la télévision en rentrant de son travail, et de se caler sur la chaîne sportive câblée pour mieux suivre l'actualité des différents résultats du monde du ballon rond.

Il a un faible pour la sympathique équipe de Liverpool, et ses fidèles et populaires supporters. Depuis la faste période à l'ossature galloise au début des années quatre-vingts, et leur victoire en finale contre le Réal de Madrid, à aujourd'hui avec la filière ibérique et la magie de Fernando Torrès surnommé « l'enfant », cet avant centre goléador, au visage d'ange, il n'empêche que c'est un démon dans les surfaces de réparations adverses!

Sa journée s'est déroulée comme à l'accoutumée, c'est-à-dire la consultation de son portable pour analyser le portefeuille, la chute et la hausse des actions, la relance à des clients réticents, la visite à certains d'entre-eux pour leur proposer de nouveaux avantages fiscaux, des conseils en tout genre pour garnir leur portefeuille en actions fluctuantes, la revente des actions au moment idoine, l'assurance sur le cours de la bourse et son jeu de yoyo, en fait la routine du quotidien pour lui dans ce monde de la finance et des spéculations.

Il officie dans un groupe de finances et actions depuis une quinzaine d'années, et il très bien côté dans le milieu, il est respecté et apprécié par ses pairs. Dans le groupe il gère une dizaine de personnes en tant que cadre financier, et il ne faut pas oublier ses brillantes études avec un prix d'excellence pour sa promotion 88, une année d'excellence, avec en prime cette année là, il fut sélectionné avec cinq de ses camarades de promo pour tenir une chronique financière dans le très sérieux Financial Time!

Mais revenons à la source de sa douleur, alors que rien ne se prête à cela, au vu que c'est un sportif accompli, où tous les week-ends il s'entraîne à parcourir les sous bois environnants, une boucle de onze kilomètres. Il boit avec régularité avant d'aller courir, et après la course il s'étire, et boit à nouveau pour éviter la montée des crampes. Il suit avec rigueur et discipline une alimentation saine et équilibrée, sans excès d'alcool, sinon qu'un petit verre avec des amis d'un grand cru, savoureux et délicat en bouche, il ne fume pas, il a une sainte horreur de la fumée et de la nicotine!

Quand à son célibat, il le vit avec un certain détachement du quand dira-t-on, et il très réaliste dans ses propos. Il lui est impossible de vivre avec une femme, du moins avec n'importe quelle femme c'est du pareil au même, pour bien comprendre, il faut qu'il se concentre totalement et exclusivement sur le moment présent, c'est-à-dire s'il doit vivre avec une personne il s'implique profondément, à en faire une osmose d'une âme en deux corps! Peut-être qu'il n'en est-il plus capable à l'heure actuelle. Voilà pourquoi il préfère que les choses suivent le cours de la vie en toute simplicité.

Par quel procédé une douleur à l'estomac peut entraîner un cataclysme de la pensée? Alors il se demande s'il faut suivre les pensées de Pascal qui affirmait que l'on pense pour vivre, mais peut-on être de cet avis dans le cas présent? Il se dit avant tout, qu'il faut vivre pour entraîner le chariot de la pensée profonde. Dans sa solitude, ce manque déterminant de mots que l'on ne professe pas, et qui soulagent les âmes ne sont pas au rendez-vous la pensée, pour purifier la lourdeur du ressenti dans sa conception

première de l'irritabilité dans son contenu primaire.

Son angoisse montante et son mal d'estomac, ne sont dus qu'à ce rendez-vous professionnel oublié avec son plus gros portefeuille que représente ce client par son patrimoine, un très riche propriétaire qui possède une avenue d'appartements et de maisons de grand standing. Des revenus confortables dérivés en actions juteuses, avec d'énormes réductions fiscales pour un peu plus garnir ses comptes en banque ici et ailleurs, déjà fructueusement établis à la hausse! Mais pour le moment ses soucis sont ailleurs, ils sont dans cette de cette phobie entretenue avec son mal d'estomac, comme une sonnette d'alarme avant l'heure, ce sera certainement et même sûrement demain, quand son client intransigeant et sans aucune concession, sans aucun état d'âme, ce dernier n'est pas un enfant de chœur,, et lui laissera via son secrétaire personnel sur son portable, un court e-mail pour lui faire bien part, également pour lui préciser qu'il change de crémerie, et à ce moment là, il s'apercevra de sa bourde monumentale.

Ce n'est pas la première fois qu'il lui arrive d'oublier ce genre de rendez-vous, mais jusqu'à présent il s'en était sorti avec brio. Peut-être qu'il porte en lui le fardeau de ce sentiment d'une douleur qui naît dans son corps, et qui se propage insidieusement dans les fibres de son âme, pour que sa concentration axée sur celle-ci devienne la cause principale de son oubli?

Parfois l'on se recentre sur soi, mais faut-il pour autant oublier l'essentiel?

A moins que vienne se lover une certaine forme de lassitude, et que l'heure soit venue de découvrir de nouvelles aventures...

- Décembre 2008-

ENRIQUE GONZALEZ

<http://www.les-nouvelles-de-kike.com>